

taît le St-Viatique aux malades, vite il accourait pour accompagner Notre-Seigneur ; le dimanche il assistait à tous les offices.

Avec l'âge sa mémoire devint ingrate ; il fallait parler lentement et bien articuler pour converser avec lui et il disait dans son humilité. Mon intelligence est aussi lente à se mouvoir que son corps est vif à s'agiter."

Chanter, travailler, prier, voilà le résumé de sa vie de retraite. Il célébrait encore une belle fête en 1904—ses noces de diamant—mais il le fit sans éclat pour ne pas interrompre le calme de sa vie et sa préparation à la mort.

M. Jeannotte était, je crois le doyen du clergé de la Province de Québec, mais la palme, pour tout le Dominion appartient au R P Dandurand, O. M. I., ordonné lui, en 1841.

Par sa mort M. Jeannotte laisse M. Allaire en possession de la première place sur la liste du clergé de la Province de Québec ; il est prêtre depuis le 29 décembre 1844.

Je laisse à d'autres plus au courant de la vie du bon ancien curé, le soin de nous raconter sa vie intime pour servir à l'édification des prêtres et à l'exemple de ses paroissiens.

Mais il ressort de ce qui précède que M. Jeannotte laisse la réputation d'un prêtre, modèle de toutes les vertus.

Février 1907

A. C. DUGAS, curé de St-Clet.
(Extrait de *l'Etoile du Nord*).